

Alain Platel, obsédé par l'idée du neuf

Le spectacle du chorégraphe flamand est hanté par la disparition de Pina Bausch

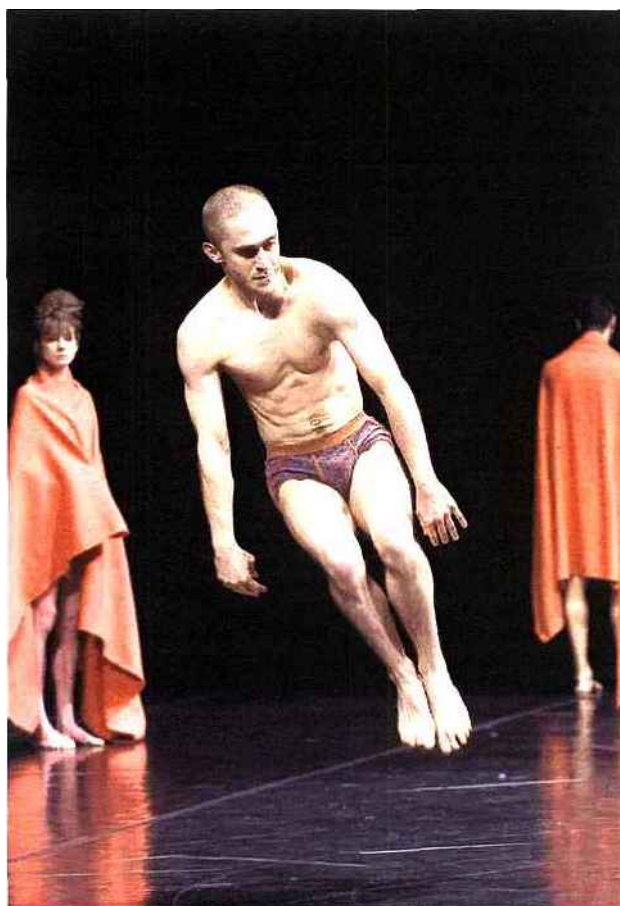
Danse

Le titre de la nouvelle pièce du chorégraphe Alain Platel, *Out of Context - For Pina* se lit à deux vitesses, comme il apparaît en deux temps sur les affiches. D'abord, *Out of Context*, qui déplace d'un coup sec le propos hors du circuit habituel du Flamand, ensuite, la dédicace, *For Pina*, ajoutée en cours de route comme une évidence. Platel n'a pu s'empêcher de penser à Pina Bausch, morte le 30 juin 2009, à l'âge de 69 ans. Ses neuf interprètes non plus. Voilà le résultat, au Théâtre de la Ville à Paris, le mardi 9 février : un spectacle anachronique, hanté par la disparition de la chorégraphe allemande et obsédé par l'idée du neuf.

Entre les deux, ça balance pas mal, ça ne manque pas d'idées, ça part même dans tous les sens. Entre les deux, *Out of Context - For Pina* est aussi doublement dému. Au sens propre, car il n'y a ni costumes (les danseurs sont en maillot de bain ou en sous-vêtements), ni décor (contrairement aux habitudes de scénographie de Platel), ni orchestre (la aussi contrairement à ces mêmes habitudes). Sans ces béquilles, le spectacle avance doucement, pas à pas.

Au sens figure, il est aussi dému. Face à la mort de Pina Bausch, dont les motifs de prédilection (desir d'amour, paroles lancées au micro, musiques populaires) ratent sans cesse les danseurs au coin d'un mot ou d'un mouvement sur le plateau vide.

Orphelin donc, *Out of Context - For Pina* n'a d'autre choix que d'approfondir les obsessions de Platel



Accès burlesques et atmosphère de gravité cohabitent, ici Mathieu Desseigne Ravel. LAURENT PHILIPPE/FEDEPHOTO

celles d'un corps fragile, toujours sujet à des déséquilibres, des régressions jusqu'à la débilite. Se flairer, se frotter, s'observer. L'anormalité n'est jamais loin chez ce

chorégraphe, qui n'oublie pas non plus ses années de travail auprès d'enfants malades mentaux. Réfugiés sous des couvertures rouges, les interprètes s'agitent, parcou-

rus de frissons ou de spasmes, grimacent. Lorsqu'ils s'élancent ensemble, ils déploient une nouvelle énergie de groupe dans une écriture segmentée, sèche, très inventive. Les danses à l'unisson, récurrentes dans cette pièce comme dans les autres, n'en dégagent pas moins un horizon inédit pour le chorégraphe.

Bouffées délirantes

Paradoxalement, cet instinct collectif laisse libre cours à l'originalité de chacun. Des bouffées délirantes, des accès burlesques court-circuitent l'atmosphère de gravité et de deuil de la pièce. Chacun des neuf danseurs trouve sa soupape d'échappement : explosion d'un classique nerveux pour Mélanie Lomoff, irrptions de jantes de Rosalba Torres Guerrero, idiotie torturée pour Romeu Runa, désarticulation féroce de Kaori Ito.

Quant aux traits « bauschiens » en particulier au micro, ils ne pretendent heureusement pas faire un hommage. Si amour de Pina il y a, ce n'est pas pour l'embaumer mais pour s'en moquer un peu, en montrant aussi son style irréductible. La citer, l'imiter, ne peuvent être que des contrefaçons.

À la pression du vide, de la solitude, Alain Platel répond aussi par des tableaux très doux. Renouant par touches avec sa passion pour la peinture, il compose le plateau comme une toile vierge. Au fond à droite, un trio de corps immobiles, montés de dos et à moitié nus, un peu à gauche, des figures jumelles face à face, une guirlande d'interprètes en diagonale.

Adolescent, Platel a longtemps fréquenté les musées de Gand, sa ville natale. Celle où travaille sa compagnie, les Ballets C de la B, depuis ses débuts dans les années 1980. Il vient de s'installer dans un bâtiment tout neuf, agrémenté d'un studio permanent dédié à la troupe. ■

Rosita Boisseau

Out of Context - For Pina, d'Alain Platel
Théâtre de la Ville, 1 place du Châtelet, Paris 4^e. Jusqu'au 13 février, à 20h30. Tel : 01 42 74 22 77. De 14€ à 26€. www.theatredelaville.paris.com